

DÉCRYPTAGE

« Ses refuges semblaient posés sur la terre comme des oiseaux prêts à reprendre leur envol » : A Saint-Paul-de-Vence, l'expo sur l'architecte visionnaire Jean Prouvé

Rendre l'architecture accessible, fonctionnelle et formellement ambitieuse, tel était le credo de Jean Prouvé (1901-1984) auquel la fondation CAB rend hommage. L'exposition « Jean Prouvé - Inventeur de maisons » révèle la portée à la fois pragmatique et poétique de sa vision.



Exemplaire du Pavillon 6x6, installé dans les jardins de la fondation CAB et où l'on peut séjourner. (Photo Antoine Lippens)

Par **Sylvie Wolff**

Publié le 19 avr. 2026 à 12:10

On connaît Jean Prouvé designer. Mais on oublie souvent l'inventeur de maisons modulaires et préfabriquées. Rien d'étonnant : rares sont les expositions en France à avoir mis en lumière cette facette de son oeuvre, à l'exception de celle organisée en 2024 à la galerie Patrick Seguin à Paris, ou encore celle présentée à Nantes l'an dernier. Et pourtant cet ingénieur-constructeur a profondément transformé, au XX^e siècle, l'industrie du logement et marqué l'histoire du design. C'est précisément ce que montre une exposition à la fondation CAB de Saint-Paul-de-Vence.

A travers une sélection de photographies inédites, de dessins préparatoires, de maquettes, de publicités et de meubles, elle révèle le génie protéiforme de ce créateur ainsi que sa manière unique de réinventer le rapport entre structure, fonction et forme. « Ses maisons ne reposent pas sur des murs mais sur une ossature intérieure - portique axial ou noyau central - sur laquelle viennent se fixer des panneaux de façade, des cloisons et la toiture », souligne François Laffanour, curateur de l'événement et fondateur de la galerie Downtown.

La fonction, puis la forme

Né en 1901 à Paris, au coeur d'un milieu artistique - son père était membre de l'Ecole de Nancy -, Jean Prouvé se forme d'abord à la ferronnerie avant de se tourner vers le design industriel. Très tôt, il développe une fascination pour le métal et ses possibilités structurelles. Là où ses contemporains voient un matériau industriel froid, lui décèle un énorme potentiel. Dans l'entre-deux-guerres, puis surtout après 1945, la France fait face à une crise aiguë du logement. C'est dans ce contexte difficile qu'il imagine des habitats démontables et transportables. Son ambition est claire : il veut produire des maisons comme on fabrique des objets, pensées pour être montées, déplacées et assemblées rapidement sans violenter le terrain. Et sans sacrifier le confort. « Ses refuges semblaient posés sur la terre comme des oiseaux prêts à reprendre leur envol », ajoute François Laffanour.



Vue extérieure du Pavillon 6x6, à la fondation CAB. (Photo Antoine Lippens)

Parmi ses créations les plus emblématiques présentées à la fondation CAB, figure bien sûr le Pavillon 6x6, fabriqué en 1944 - à partir d'un portique sur lequel on clipse des panneaux en bois - fruit de dix ans de recherche. Fabriqué en atelier, il peut être monté en une journée. Un exemplaire est d'ailleurs visible dans le jardin de la fondation, où il est possible de séjourner. Mais c'est avec la maison Les Jours Meilleurs, développée en 1954 en réponse à l'appel de l'abbé Pierre, que Prouvé marque durablement les esprits. Cet habitat d'urgence d'environ 57 m², simple, économique et fonctionnel, incarne sa vision sociale : offrir un logement digne au plus grand nombre. Car contrairement à d'autres architectes modernistes, il ne cherche pas à imposer une esthétique. Chez lui, la forme découle toujours de la fonction et des procédés de fabrication.

Le parcours présente également ses recherches sur les maisons Tropicales - initialement destinées aux colonies françaises -, les maisons Métropole, pour la vie urbaine et enfin, les maisons Coque - où structure et enveloppe ne font qu'un. Et rappelle aussi l'ampleur de son oeuvre - bâtiments industriels, tour à La Défense, écoles ou stations-service - souvent éclipsée par son mobilier.

Quelques créations emblématiques y sont bien sûr exposées comme le lit Cité conçu pour la résidence universitaire de Nancy, la table Compas, la chaise Standard, le fauteuil Antony ou encore le banc Marcoule pour le Commissariat à l'énergie atomique. Toutes témoignent de son intérêt pour les économies de moyens, la résistance des matériaux et la pureté formelle. Enfin, l'exposition met en lumière des éléments architecturaux comme un brise-soleil conçu pour l'immeuble Air France à Brazzaville, illustrant la continuité intrinsèque entre mobilier et bâtiment. Une démarche qui résonne particulièrement avec les préoccupations contemporaines.

Une nouvelle manière d'habiter

À l'heure où les enjeux écologiques s'imposent avec une acuité croissante, son travail paraît, en effet, plus actuel que jamais. Construction modulaire, préfabrication, sobriété des matériaux... autant de pistes qu'il a explorées avec plusieurs décennies d'avance. Pour l'architecte Isabelle Stanislas, qui lance cet été Made for Now - des cabanes en bois et en kit, produites en France et assemblées en 48 heures -, Jean Prouvé est bien plus qu'un architecte, un véritable constructeur d'idées. En pensant la maison comme un objet industriel accessible, il a ouvert la voie à une nouvelle manière d'habiter, plus rapide, plus démocratique et profondément moderne. « Pensées au millimètre, à partir de modules de 30 mètres carrés, les maisons Made for Now invitent, à l'instar de ces pavillons, à une vie plus légère, en harmonie avec la nature, sans la dominer », relève-t-elle.



Fauteuil Antony, développé par Jean Prouvé au début des années 1950 pour la cité universitaire d'Antony (Hauts-de-Seine). (Photo Laffanour/Galerie Downtown)

Pour le designer et architecte Patrick Jouin, actuellement engagé dans la rénovation de la Maison du peuple à Clichy - édifée en 1939 par Jean Prouvé -, ce dernier reste une figure essentielle de l'architecture du XX^e siècle. Avec une influence déterminante sur son parcours. « Les maisons octogonales en kit que j'ai conçues avec la société **Greenkub**, commercialisées dès cet été, s'inspirent évidemment des créations de ce visionnaire », précise-t-il. Il reconnaît d'ailleurs que si les habitats Prouvé ont acquis le statut d'oeuvres d'art, c'est parce qu'ils incarnent une pensée résolument avant-gardiste.

De son côté, Hubert Bonnet, collectionneur et à l'initiative de la fondation CAB à Bruxelles et à Saint-Paul-de-Vence, confie : « Depuis plus de vingt ans, mon intérêt pour le travail de Jean Prouvé s'est imposé de manière presque instinctive. Ce qui m'a d'emblée frappé chez lui, c'est sa capacité, rare, à concilier rigueur constructive et évidence formelle. Pour lui, la structure ne se cache jamais : elle devient le langage même de l'objet ou de l'architecture. » Une honnêteté, presque radicale, qui résonne plus que jamais avec notre époque.

« Jean Prouvé - Inventeur de maisons », jusqu'au 31 octobre à la fondation CAB, Saint-Paul-de-Vence. fondationcab.com

Sylvie Wolff